

Tapinos, Georges. *La Démographie*, Paris, Le livre de poche, Collection Inédit-Sciences sociales, 1996, 255 pages.

Laurent Martel

Volume 25, numéro 2, automne 1996

La santé

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010221ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010221ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martel, L. (1996). Compte rendu de [Tapinos, Georges. *La Démographie*, Paris, Le livre de poche, Collection Inédit-Sciences sociales, 1996, 255 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 25(2), 343–346. <https://doi.org/10.7202/010221ar>

TAPINOS, Georges — *La Démographie*, Paris, Le livre de poche, Collection Inédit-Sciences sociales, 1996, 255 pages.

«Ces quelques questions suggèrent peut-être que le projet, affirmé il y a un siècle, de concevoir une discipline nouvelle — la démographie — occupant une place centrale parmi les sciences sociales, ambition dont les démographes eux-mêmes ont choisi de réduire le champ à la statistique des populations, n'était peut-être pas sans fondement» (p. 237). Georges Tapinos n'entretient certes pas cette vision réductrice de la démographie dans son plus récent livre. Le titre, que certains pourront trouver ambitieux dans sa simplicité, reflète pourtant bien le contenu de l'ouvrage. L'auteur réalise en effet un excellent survol des connaissances relatives à cette science en 1997, que ce soit au plan des méthodes d'analyse ou à celui des conséquences des évolutions démographiques actuelles dans les pays développés et en voie de développement.

Georges Tapinos vulgarise ici davantage la démographie que dans ses précédents ouvrages, tels *Éléments de démographie* (Armand Colin, 1985, réédition en 1991). Si le public visé est plus vaste, si l'œuvre est davantage littéraire, la rigueur scientifique et le souci d'apporter au lecteur matière à réflexion font de ce livre une publication incontournable pour le démo-

graphe en herbe et pleinement satisfaisante pour le démographe confirmé. Remarquablement bien écrit et complété par une bibliographie élaborée, notamment au point de vue de la diversité des références, le livre est divisé en huit chapitres : 1) La population comme objet d'étude, la démographie comme méthode d'analyse; 2) Données statistiques et faits sociaux; 3) Analyse démographique et dynamique des populations; 4) les régimes démographiques; 5) Les facteurs de la croissance démographique; 6) Croissance démographique et progrès économique; 7) Population, bien-être et État-providence et 8) Les politiques de population.

Le livre débute sur une excellente reconstitution de la naissance de la discipline, où l'auteur manifeste notamment une connaissance approfondie des écrivains du siècle des Lumières. Le lecteur prend pleinement conscience que « le nombre reste un souci des sociétés contemporaines, comme il l'était des sociétés anciennes » (p. 23). Il apprend également que la démographie a un lien avec la comète de Halley et que la statistique démographique est née avec John Graunt le lundi 24 octobre 1620, entre 7 et 8 heures du matin (p. 24-25) ! Ces petits détails, peut-être parfois superflus, jalonnent le livre et lui confèrent un côté vivant qui fait trop souvent défaut aux ouvrages démographiques, réputés arides par rapport à ceux d'autres sciences sociales. Enfin, cette section donne aux démographes d'expérience l'occasion de mieux connaître certains pères fondateurs — souvent méconnus — de la discipline démographique, tel Johann Peter Süssmilch.

Les chapitres 2 et 3 présentent les outils de travail classiques des démographes. Le tableau est relativement complet, et on regrettera seulement que certains indicateurs plus récents, tels que l'espérance de vie en bonne santé, n'aient pas fait l'objet d'un approfondissement que la littérature des années 1990 aurait justifié.

Le non-démographe trouvera probablement que les chapitres 4 et 5 sont les plus intéressants du livre. L'auteur y expose les différents régimes démographiques prévalant actuellement dans le monde. Chaque fois, Georges Tapinos encourage le lecteur à se forger lui-même une idée en lui proposant une excellente description des évolutions récentes. On peut lire, par exemple, au sujet de l'Europe : « La question reste posée de savoir si les différences qui subsistent entre les pays européens doivent être interprétées comme un décalage dans un processus d'homogénéisation des comportements et

des indicateurs démographiques (fécondité, espérance de vie, migrations internationales) ou la marque d'une spécificité culturelle qui s'atténue sous l'effet des transformations économiques communes à l'ensemble des pays européens — par exemple l'allongement de la scolarité des femmes et la hausse des taux d'activités féminines — sans que l'on puisse envisager pour autant une réduction à un modèle unique» (p. 106-107). Voilà certes matière à réflexion pour tous, notamment dans la perspective du prochain colloque de l'AIDELF, qui aura lieu en 1998 à La Rochelle sur le thème «Régimes démographiques et territoires : les frontières en question».

Les chapitres 6, 7 et 8 sont consacrés aux liens entre économie et démographie ou entre politique et démographie. Traitée de façon beaucoup plus sommaire dans *Éléments de démographie*, la relation entre croissance économique et croissance de la population est bien approfondie ici. Encore une fois, le lecteur pourra porter son propre jugement sur certains débats en cours : la croissance démographique est-elle un frein à la croissance économique («paradigme catastrophiste») ou doit-on plutôt penser, ainsi que l'ont fait des auteurs comme Boserup ou Kuznets, que ses effets peuvent être positifs ? Dans les pays développés, cette question revient aussi à traiter de l'impact du vieillissement de la population — ou du ralentissement de la croissance démographique — sur les systèmes de protection sociale, plus particulièrement sur les régimes de retraite. Beaucoup de travaux ayant vu le jour au cours de la dernière décennie à ce sujet, il n'est pas inutile, comme le propose l'auteur, de faire le point sur l'état des connaissances. «L'évaluation des effets de la croissance démographique sur la croissance économique ne peut se réduire à une démométrie fondée sur des relations mécaniques reliant les effectifs de population et les catégories économiques», écrit-il (p. 170). Malheureusement, des chercheurs publient — encore — des ouvrages dans lesquels ils prétendent pouvoir «prédire» l'avenir, notamment économique, d'un pays en se basant sur une analyse sommaire des relations entre les âges de la vie et les comportements qui y sont rattachés.

Pour les pays en voie de développement, il s'agit plutôt de montrer le sens de la relation entre population et développement. L'auteur ne manque pas, à ce sujet, d'exposer les divers courants qui ont prévalu à diverses époques dans le milieu de la démographie, notamment lors des trois conférences mondiales sur la population (Bucarest, Mexico et Le Caire).

Une attention particulière est accordée au phénomène du vieillissement démographique dans le chapitre 7. L'auteur a le mérite d'envisager la question sous toutes ses formes : il traite de l'incidence économique de la structure par âge par le biais de modèles actuellement très utilisés, tel celui des «générations imbriquées», de l'avenir des systèmes de répartition et de capitalisation, de la population active et en emploi ainsi que de la délicate question de la représentation politique des personnes âgées.

Enfin, on trouvera au dernier chapitre un excellent exposé sur le rôle de l'État en matière de population. Doit-il intervenir ou non ? Dans quel sens ? L'auteur fournit des éléments de réponse en tenant compte des aspects économiques, écologiques et éthiques du débat. Il affirme : «Vouloir justifier par des arguments d'équité une politique nataliste dans une société où la fécondité observée avoisine la fécondité désirée est discutable, envisager une politique démographique pour assurer le remplacement des générations, indépendamment de toute considération économique, est un objectif raisonnable et justifié».

Ouvrage à caractère général, facile à lire, bien écrit, *La démographie* de Georges Tapinos constitue un excellent survol de l'état actuel des connaissances et des techniques classiques en démographie. Dans ce sens, il s'impose logiquement comme un livre de référence en sciences sociales.

Laurent MARTEL
GRDQ, Université de Montréal, et
Institut national d'études démographiques (Paris)